Saran : du soutien, des soutiens

Publication : lundi 17 mars 2014 14:04

La République du Centre, 17 mars 2014

SARAN ■ Sueur, Corre, Bonneau, Frézot, Fize derrière Daniel Tournez

Du soutien, des soutiens

Pour la dernière réunion publique de « Saran pour tous », une centaine de personnes dans la salle, vendredi soir, et des ténors de la gauche au micro.

Pascal Bourgeais
pascal.bourgeais@centrefrance.com

Faut-il qu'ils soient convaincus que le temps du changement est venu à Saran, pour que le sénateur Jean-Pierre Sueur, la députée Valérie Corre ou encore François Bonneau, le président de région, se soient retrouvés vendredi soir à la salle Marcel-Pagnol !

Devant une centaine de sympathisants, eux comme encore d'autres responsables politiques ont appelé à voter pour Daniel Tournez, Fatima Hrich et « Saran pour tous », leur équipe plurielle. Et implicitement, à profiter du retrait (relatif) de Michel Guérin, maire de 1977 à 2010, et toujours conseiller, pour reprendre la mairie aux communistes.

« Toxiques »

« Saran a besoin d'un nouveau souffle », Fatima Hrich réclame « une ville à part entière, pas une banlieue d'Orléans, avec un visage plus juste, plus solidaire, plus ouvert ».

Conseiller régional et premier secrétaire du PS dans le Loiret, Olivier Frézot va plus loin, qui évoque les rapports « toxiques » entretenus par Saran avec « les autres collectivités » et « les élus » non communistes. « Intellectuellement, moralement, qu'est-ce qui justifie cet antagonisme ? », s'est interrogé Jean-Pierre Sueur. « Comme s'il était pire d'être socialiste que de droite ! Je ne l'accepte pas. »

Thierry Soler, conseiller général Europe Écologie-Les Verts, rappelle « l'efficacité » des unions entre socialistes et écolos. Et le Mouvement unitaire progressiste, que ce soit dans la lettre de Robert Hue ou par Michel Fize, sociologue, chercheur au CNRS et membre du cabinet de Marie-Georges Buffet au ministère de la jeunesse et des sports, redit la richesse de « la diversité », « l'importance de la place accordée aux jeunes ». Ce à quoi François Bonneau ne peut que souscrire, tourné vers Daniel Tournez : « Avec votre engagement, on peut bouger les choses ».

Plus que le programme, évoqué ici et là (« Une ville durable, solidaire, participative », résume Valérie Corre), c'est un appel au vote, à la mobilisation qui est lancé. Pour ne pas laisser passer la chance qui se présente, enfin... ■

ALERTE. Daniel Tournez l'a redit : « On a perdu 5.000 emplois en trois ans ; des entreprises, des habitants... La situation est critique à Saran ». PHOTO P.B.

Phoca PDF